

Alger le 27 février 1902

Monsieur le Sénateur,

La lutte électorale qui s'ouvre en France revêt en Algérie un caractère particulièrement grave. Le candidat de la réaction est ici représenté par l'indigne apôtre de la haine de race et de religion, Édouard Drumont.

Vous n'êtes pas sans savoir, sans doute, Monsieur le Sénateur, que ce sont surtout l'ignorance et le fanatisme de beaucoup de vos compatriotes de l'Espagne méridionale qui sont exploités par Drumont et constituent son principal élément de succès.

Quelle meilleure manière de combattre en vos compatriotes ignorance

et fanatisme que de les placer sous  
l'influence des poignantes scènes et  
des grands enseignements d'Electra ?  
Et voilà pourquoi les républicains d'Al-  
ger, par l'entremise des administrateurs  
de la Maison du Peuple, viennent vous  
prier, au nom de la République, de per-  
mettre la représentation d'Electra, tra-  
gédie espagnole, sur un théâtre que nous im-  
provisons à cet effet.

Nous espérons que vous voudrez  
bien autoriser six représentations de  
votre beau drame.

Nous vous remercions à l'avance,  
Monsieur le Sénateur, et nous vous  
prions de permettre qu'on associe  
dans nos acclamations républicaines  
au nom du grand poète français  
dont nous fêtons aujourd'hui le cent-  
naire, votre nom déjà si cher à la Dé-  
mocratie. Les représentations d'Electra se-  
ront le point de départ de l'institution  
d'un Théâtre Populaire pour l'instruction de la

Démocratie algéroise.

Veuillez agréer, Monsieur le Sénateur,  
l'expression de notre respectueuse et  
profonde considération.

Camille Labatut  
ancien député